



# ELLEN KUZWAYO

SOWETO DES FEMMES

Nom	Lieu	Époque	Action	Influence
Ellen Kuzwayo	Afrique du Sud	XX <sup>e</sup> siècle	Lutte contre l'apartheid et pour l'émancipation des sud-africaines	Travailleuse sociale et députée ANC (African National Congress)

**LE MONDE ENTIER CONNAÎT WINNIE MANDELA QUI S'EST BATTUE CONTRE L'INACCEPTABLE DOMINATION D'UN GOUVERNEMENT RACISTE. ARRESTATIONS, DÉPORTATIONS, ATTENTATS, MISE AU SECRET TOTAL (491 JOURS !), PERSÉCUTIONS DE TOUTE NATURE, ELLE A PAYÉ TRÈS CHER LE PRIX DE SON MILITANTISME. SI DE GRAVES ACCUSATIONS ONT, PAR LA SUITE, TERNI SON IMAGE, LA RESPONSABILITÉ PREMIÈRE RÉSIDE DANS LA PSYCHOSE D'UN PAYS QUE LE RACISME A RENDU SCHIZOPHRÈNE. ON CONNAÎT AUSSI DULCIE SEPTEMBER, REPRÉSENTANTE À PARIS DE L'AFRICAN NATIONAL CONGRESS, ASSASSINÉE PAR LE MÊME SYSTÈME. DES MILLIONS D'AUTRES FEMMES, DEPUIS DES DIZAINES D'ANNÉES, EN SUBISSENT LE POIDS. VICTIMES ET HÉROÏNES D'UN QUOTIDIEN INSUPPORTABLE, ELLES S'ORGANISENT À TOUS LES NIVEAUX. POUR RENDRE HOMMAGE À TOUTES LES ANONYMES, LE NOM D'ELLEN KUZWAYO S'EST IMPOSÉ DE LUI-MÊME.**

← Ellen Kuzwayo, "la mère de Soweto", 1985 Mike Abrahams / Network ©

## UNE VIE MILITANTE DÈS L'ENFANCE

ELLEN KUZWAYO est née en 1914 dans une famille catholique de propriétaires terriens dont le domaine est arraché en 1974 par le « Group Area Act », puisqu'il était situé dans une zone qui venait d'être déclarée blanche. Le documentaire qu'elle a réalisé des années plus tard, « Tshiamelo à la Place de la Bonté », relate l'histoire de sa famille et de la dépossession de leurs terres agricoles.

Problèmes familiaux très graves. Fille de divorcés, divorcée elle aussi, elle est longtemps privée de ses enfants. Quand elle peut les récupérer, le « Native Land Act » lui interdit d'héberger l'un d'eux, né hors du territoire de sa résidence.

Institutrice à la base, Ellen devient travailleuse sociale. Anime toutes sortes de réseaux d'entraide et de promotion. Elle dirige l'YWCA de SOWETO (Young Women Christian Association).

Veuve de son deuxième mari, elle doit, à l'occasion d'un voyage à New-York, solliciter pour sortir du pays la signature de son fils aîné, la femme noire étant considérée à l'époque comme légalement mineure.

## « FEMME ET NOIRE EN AFRIQUE DU SUD »

1976. Le township se soulève. C'est la révolte des écoliers. Massacre. Le « Comité des Dix », notables de Soweto, est formé comme autorité morale. Ellen Kuzwayo est la seule femme à en faire partie.

En 1977, emprisonnée sans motif et sans jugement, elle est relâchée après cinq mois. Elle a alors soixante-quatre ans.

Tous ces faits et anecdotes, d'ordre public et privé, Ellen Kuzwayo les a exposés dans son autobiographie, *CALL ME WOMAN*, traduite en français sous le titre *Femme et Noire en Afrique du Sud*. Elle est devenu la première femme écrivain noire à gagner le prix littéraire Central News Agency Literary Award.

Ce prix avait été accordé auparavant à des noms comme Nelson Mandela, André Brink, J. M. Coetzee et Nadine Gordimer. Son deuxième livre, *SIT DOWN AND LISTEN* (1990), est une collection de récits qui mettent en relief le sort des femmes prises entre l'ancienne et la nouvelle Afrique du Sud.

## LA « MÈRE DE SOWETO » AU PARLEMENT

Ellen Kuzwayo devient, dans les années 1980, la première femme noire à recevoir

un doctorat honorifique de l'Université de Witwatersrand. Elle a été élue en 1994, à 79 ans, députée du premier Parlement suivant l'apartheid, en tant que représentante de l'African National Congress.

Elle a été active dans des projets visant l'amélioration des conditions de vie à Soweto. Elle est devenue une réelle institution dans le canton, où son avis était demandé par les écoles, par les églises, et par d'autres organismes. Elle mourut en 2006, à l'âge de 91 ans.